

(Otto Benesch)

L'Orient, Source d'inspiration des Arts graphiques
de la Renaissance

ottoman

L'un des plus grands événements de l'histoire européenne fut l'extension de l'Empire ottoman à l'époque de la Renaissance. La chute de l'Empire grec et la prise de Constantinople en 1453 ouvrirent aux Turcs les portes de l'Occident. Les Orientaux au teint bronzé pénétrèrent dans les villes occidentales ; d'autre part, Venise était en étroits rapports commerciaux et politiques avec l'Orient. Tout cela contribua à influencer les arts figuratifs d'alors et les peintres vénitiens subirent l'emprise de l'Orient grâce aux nouveaux types qu'ils côtoyaient chaque jour. Ainsi voit-on les pittoresques personnages orientaux représentés dans les œuvres des meilleurs dessinateurs occidentaux : dans la gravure de Dürer, "Le Canon" ; dans des dessins et gravures représentant le siège de Vienne et la vie de camp chez les Turcs. Ce qui est particulièrement intéressant, ce sont les voyages en Orient que firent les artistes occidentaux et les contacts personnels qu'ils eurent avec ce monde coloré, où ils trouvèrent la possibilité d'une inspiration essentiellement artistique. L'Histoire de l'Art montre maints exemples de cette influence, depuis le Moyen Age jusqu'à Delacroix, Matisse et Klee. Les œuvres nées de ce contact direct étaient pour la plupart des dessins et des aquarelles. Au 15ème et au 16ème siècles, un artiste allait rarement en Orient à des fins artistiques mais le plus souvent pour des raisons d'ordre religieux ou économique (pèlerinages en Terre Sainte, expéditions militaires) ou bien à la demande d'un prince oriental désireux d'imiter les princes occidentaux appelant un artiste auprès de lui. Ainsi, en 1479, Gentile Bellini fut envoyé à Constantinople par Mahomet II ; il y fit le portrait du sultan et de nombreux dessins (qui ont servi plus tard de modèles à des gravures) où l'on discerne l'influence de l'Orient. Celle-ci fut transmise ainsi à deux de ses élèves et à d'autres peintres

tel que Pinturicchio, comme en témoignent ses fresques dans les appartements Borgia au Vatican.

Dans ses dessins d'après nature - et particulièrement dans un dessin aquarellé (Gardner Museum, à Boston), qui représente un jeune artiste turc dessinant, Bellini se rapproche de la miniature turque ou persane .

Après cet exemple d'un artiste de la lère Renaissance inspiré directement par l'art et le style oriental se situent les pèlerinages en Terre Sainte.

En 1520-21, un chanoine de la Cathédrale d'Utrecht, Jan van Scorel, entreprit le voyage d'Orient, d'où il rapporta un album de croquis de Candie, de Chypre et de Jerusalem. Sa "Ve de Bethléem (British Museum) révèle, par l'équilibre de sa construction, un artiste de la Grande Renaissance.

A cette époque, la Renaissance italienne pénètre aux Pays-Bas. Les cartons de Raphaël pour le Vatican furent envoyés à Bruxelles en 1516 pour être tissés par Pieter Coecke van Aelst. En 1533, celui-ci se rendit à Constantinople pour s'y familiariser avec l'art du tapis et pour y offrir à Soliman, à cette occasion, des tapisseries occidentales. Le Sultan lui comanda son portrait ; il exécuta également une série de dessins représentant des scènes de la vie journalière en Turquie, conçus comme une suite de tapisseries et qui lui servirent ensuite de modèles pour une série de gravures sur bois.

Deux ans après le séjour de P. Coecke à Istanbul, un autre artiste néerlandais, J.C.

Vermeiren, accompagna en Orient l'armée de Charles -Quint : suite de tapisseries (cartons aquarellés au Musée de Vienne), séries d'œuvres

fortes. Nous sommes à l'aube du Maniérisme. L'équilibre de la Renaissance classique - encore discernable dans l'œuvre de Coecke - fait place à des contorsions et à des draperies tumultueuses : la gravure des formes de Michel-Ange avait changé entre l'aspect de l'art occidental. Vermeiren fit de nombreuses œuvres-fortes représentant des Orientales.

Dans la seconde moitié du 16^e, apogée du Maniérisme, les artistes du Nord s'inspirent de l'Antiquité, mais observée à travers Michel-Ange, Raphaël et leurs élèves. Parmi ces artistes, Melchior Lorichs, graveur et dessinateur, fit le voyage d'Occident afin d'y trouver les vraies sources de l'antiquité classique. Il séjourna à Constantinople et alla aussi en Asie et en Egypte. C'était la première fois qu'un artiste occidental se rendait en Orient à des fins purement artistiques. Il dessina des portraits, des scènes de la vie turque, des paysages ~~indéfinissables~~ tel qu'une "Vue d'Istanbul". Rentré dans le Nord, il les grava sur bois. Cet artiste perçut quelque chose de l'esprit grec dans la vie et l'art des turcs, de l'héritage hellénistique dans la culture du monde islamique. En outre, Lorichs retrouva dans la vie orientale les éléments du Maniérisme, comme dans la "Vue de Constantinople". La Mosquée de Soliman où traditions grecques et byzantines se confondent. Son portrait de Soliman le Grand est le sommet de son art, un hommage à l'étrangeté et à la grandeur avec lesquelles l'Orient accueillait le visiteur venant d'Occident.
